

LA CHAMBA

Ils s'unissent pour dire leur opposition à l'éolien

À l'appel du Collectif du 25, nouvellement constitué, les opposants au projet éolien du col de la Loge mais aussi à ceux prévus ailleurs dans le Forez, le Roannais, le Pilat ou le Puy-de-Dôme ont voulu faire entendre leur voix. Et rappeler qu'ils n'étaient pas prêts à baisser pavillon.

« Le site du col de la Loge est un trésor du territoire et il faut se battre pour le préserver », explique cette militante qui lutte contre le développement des éoliennes depuis de longues années. Ce dimanche, sur le site, elle était présente en compagnie de plusieurs dizaines de personnes qui avaient répondu à l'appel du Collectif du 25, déterminées à dire « non » au développement de l'éolien. Au col de la Loge et ailleurs.

Comme l'explique Benoît, l'un des porte-parole de la structure : « Nous avons souhaité fédérer les membres d'associations et de collectifs pour peser. Nous nous sommes rendu compte que certains se battaient dans leur coin, tout en



Un site remarquable que les opposants aux éoliennes veulent préserver. Photo Progrès/Naël DANDACHI

ensemble à des actions pour dire non à l'industrialisation de nos campagnes et à la bétonisation de nos espaces sauvages ».

Des projets qui se multiplient

Selon lui, « des projets se multiplient aux alentours du col de la

du Pilat ». Mais le collectif ne veut pas accepter « la destruction de nos sources, de nos espèces protégées, de nos paysages, de nos nuits étoilées et de la nature en général ». Et d'ajouter : « Nous refusons les infrasons, le bruit, l'effet stroboscopique et tous les effets néfastes pour l'homme et l'environnement ».

Même s'il a conscience que « les recours pour empêcher l'installation des éoliennes s'épuisent », le jeune homme ainsi que les membres de ce nouveau collectif restent déterminés à stopper l'éolien « au col de la Loge et dans les espaces ruraux qui ne sont pas des terres à coloniser par des groupes industriels avec le soutien de l'État ». « La

WEB +

Retrouvez d'autres photos sur leprogres.fr

preuve c'est que nous sommes là aujourd'hui », glisse ce dernier.

Des travaux dès le mois d'août ?

Car pour eux, « les compensations écologiques, la finance verte, les droits à polluer, la relance verte et autres aberrations nous mènent droit dans le mur ». Avec ses compagnons, Benoît entend mobiliser le plus largement possible. Quitte à mener d'autres opérations sur le site du col de la Loge. Ou à aller voir la Préfète Catherine Seguin ou le sous-préfet de l'arrondissement de Montbrison, Loïc Armand. Car le temps presse. « Selon nos informations, les travaux pour installer les éoliennes pourraient démarrer en août ou septembre ».

Naël DANDACHI

Pour de plus amples renseignements : stopcolleindus@isecm.net

membres d'associations et de collectifs pour peser. Nous nous sommes rendu compte que certains se battaient dans leur coin, tout en ignorant que d'autres personnes, pas très loin, en faisaient de même. » Cette journée a été l'occasion, dans une ambiance conviviale et détendue, de « réfléchir

I multiplient

Selon lui, « des projets se multiplient aux alentours du col de la Loge, à Saint-Georges-en-Couzan, à Gumières, dans le pays Roannais, dans le Puy-de-Dôme voisin à La Renaudie, Arconsat, Saint-Anthème ou encore dans les monts

«... les infrasons, le bruit, l'effet stroboscopique et tous les effets néfastes pour l'homme et l'environnement. »

«... à stopper l'effet « au col de la Loge et dans les espaces ruraux qui ne sont pas des terres à coloniser par des groupes industriels avec le soutien de l'État ». » La

en août ou septembre », Naël DANDACHI

Pour de plus amples renseignements : stoypeoleindus@riseup.net

Une cabane pour passer leur message

Les participants sont installés dans le pré. Un peu plus haut, à quelques encablures des cinq sites supposés accueillir les éoliennes, trois jeunes hommes sont affairés à la construction d'une cabane, sous le regard émerveillé de quelques enfants. Aurélien, l'un des « ouvriers » explique : « Cette construction, c'est notre moyen d'expression pour véhiculer notre message. Nous sommes contre l'éolien mais ça va au-delà. Nous souhaitons que d'autres idées voient le jour pour créer la société de demain. » Quant à lui, Yann développe : « Pour conserver notre confort, cela passe par une sobriété énergétique. » Aurélien reprend la parole : « L'éolien nous fait croire que l'on peut continuer à se goinfrer mais c'est faux. Il faut arrêter l'hypocrisie et ouvrir les yeux. Sinon on en payera les frais. »

N.D.



Des membres du collectif ont bâti une cabane dans un arbre pour dire « non » à l'éolien. Photo Progrès/Naël DANDACHI



Vers midi, une cinquantaine de personnes s'était retrouvée ce dimanche pour échanger et trouver de nouvelles idées dans la lutte contre le développement des éoliennes. Photo Progrès/Naël DANDACHI

Venus du Roannais, du Puy-de-Dôme et du Forez

Ils sont venus d'un peu partout en ce beau dimanche ensoleillé pour dire non aux projets éoliens et trouver des solutions pour ne pas laisser faire leur implantation. Dominique Andro a fait le chemin depuis Saint-Bonnet-des-Quarts dans le Roannais. « Je suis venu pour soutenir les opposants au projet éolien du col de la Loge. Mettre ces machines dans des campagnes qui sont si merveilleuses, c'est dommage. Elles n'apportent rien. C'est honteux. » Ce dernier est contre le projet chez lui également : « Nous avons été

mis devant le fait accompli. Ce n'était pas prévu. »

« L'éolien est une stupidité écologique et économique »

Dominique Guichard et son épouse arrivent de Gumières : « Nous nous battons contre un projet depuis douze ans. Cette initiative est bonne car elle nous permet d'essayer de nous regrouper et d'être plus efficaces pour faire entendre notre voix. » Et de souligner : « L'éolien est une stupidité écologique et économique. » Plus loin, cet-

te femme veut aussi rappeler son opposition au projet éolien du col de la Loge : « Sans la mobilisation, ce sont 33 machines qui seraient installées ici aujourd'hui. Mais nous nous sommes battus et à ce jour le projet ne concerne plus que 5 engins ». Elle redoute « la destruction d'un site remarquable, véritable patrimoine de Loire Forez aggro ». Pour elle, le combat doit continuer car « après la période que l'on vient de vivre, il est d'autant plus important de respecter la nature ».

N.D.